







COUR D'ASSISES

DU DÉPARTEMENT DU LOT

D'un arrêt rendu par la Cour d'assises du département du Lot séant à Cahors, à l'audience publique du vingt-sept juin mil neuf cent sept...

Il résulte que le nommé Vigne Antoine, ex-instituteur public à Lachapelle-Auzac...

Declaré coupable d'avoir à Lachapelle-Auzac, depuis moins de dix ans, commis un ou plusieurs attentats à la pudeur consommés ou tentés sans violence sur des enfants âgés de moins de treize ans...

La Cour a, en outre, ordonné l'accomplissement des formalités de l'article 472 du Code d'Instruction criminelle.

Pour extrait certifié conforme. Cahors, le cinq juillet 1907. Le greffier en chef de la Cour d'assises, E. BONNEFOUS.

Bibliographie

Très amusant le numéro des Annales de cette semaine. On y lira des articles variés et curieux ayant trait aux concours du Conservatoire...

En vente partout. Le numéro: 25 centimes.

Lire dans le Journal de l'Université des « Annales » (n° 22), les très intéressantes conférences de MM. Baumgart...

Photographies et reproductions de chefs-d'œuvre illustrant ce numéro d'art.

Le numéro 60 cent., (abonnements 10 fr. par an) Les abonnés nouveaux reçoivent la collection des 22 premiers numéros de la revue.

LE BON JOURNAL

Administration et Rédaction, 26 rue Racine, Paris, 6°. — Sommaire du 7 juillet 1907.

Paul Bourget: Le luxe des autres. — Odysse Barot: Petite maman. — Capitaine Danrit: L'invasion jaune. — Paul Féval: Le Serment de Lagardère. — Variétés: La Mode, le Théâtre, les Sciences, les Sports, Arts mondains, Actualité, etc.

Paris, départements, Algérie et Tunisie; six mois 8 fr., un an 15 fr.

Etranger, union postale: six mois 10 fr., un an 18 fr.

On peut s'abonner sans frais dans tous les bureaux de poste.

LA NATURE. Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie, Journal hebdomadaire et illustré Masson et Cie, éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, Paris. — Sommaire du n° 1780, du 6 juillet 1907.

Port-Say (Algérie), par Will Darvillé. — La conservation des poudres sans fumées, par D. — Les coquilles de nos côtes, par G. Rondelet. — La base du Simphon, par Ch.-E. Guillaume. — Le sens de torsion des arbres, par Jean Brunhes. — Un pont roulant tournant, par Daniel Bellet. — Chronique.

Académie des sciences: séance du 1er juillet 1907, par Ch. de Villedeuil. — L'utilisation des vieux obus, par V. Forbin.

Ce numéro contient 21 gravures et un supplément avec le bulletin météorologique de la semaine.

Par quel exqu coast article s'ouvre cette semaine le numéro de Mon Dimanche: « Mariages d'enfants »! Qui ne sera attendri en lisant les aventures de ces fiancés de dix ans, de ces « maris » de douze? Et qui, ensuite pourra ne pas pouffer de rire à la lecture de Godefroy, ce chef-d'œuvre de verve comique, signé Gorge Courteline! Mon Dimanche contient encore deux grands romans dramatiques, une page humoristique en couleurs, une fort curieuse page de graphologie pratique: Les Révélations de notre paraphe, (avec 12 graphiques à l'appui), Le Moyen pratique d'avoir des Fruits, des fleurs et des légumes extraordinaires, une page pleine de jeux, de belles histoires et de belles images pour les enfants, un grand concours, avec superbes prix. Et tout cela — vingt pages illustrées — moyennant dix centimes. Mon

Les conserves dans les ménages

Le traité de fabrication de conserves, confitures etc... de Louis Bouillet, est envoyé franco sur demande adressée à la Société Anonyme des Etablissements Weissenhanner, 8, rue Voltaire à Montreuil-sous-Bois (Seine).

Cet avis ne paraîtra qu'une fois.

dimanche est mis en vente partout chaque vendredi. Demandez-en des numéros spécimens à l'administration, 4, rue de la Vrillière, Paris 1er qui vous les enverra gratis et franco.

M-A FALLIÈRES MARCGRAND-TAILLEUR 75, Boulevard Gambetta, CAHORS COSTUMES SUR MESURE Travail soigné Grand choix de draperies françaises et anglaises POUR COMPLETS Spécialité de pantalons et gilets fantaisies Alpagaas. — Coutils

Le propriétaire gérant: A. COUESLANT

A. WILCKEN

CHIRURGIEN-DENTISTE DIPLOMÉ DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE L'ÉCOLE DENTAIRE DE PARIS

DENTISTE DU LYCÉE GAMBETTA ET DE L'ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS

Consultations tous les jours de 9 h. à 5 h. 69, BOULEVARD GAMBETTA EN FACE LE CAFÉ TIVOLI

M. Wilcken n'a pas d'OPÉRATEURS IL GARANTIT SON TRAVAIL ATTENDU QUE TOUT EST FAIT PAR LUI-MÊME

L. MAURY

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Lauriat de l'École Dentaire de France

Successeur de BAKER 75, Boulevard Gambetta

Maison Bouyssois, (de 9 à 5 heures)

Travail parfait et entièrement garanti

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 23

MODESTE MIGNON

Par H. DE BALZAC

Moi, mille fois plus petit que lui, ne puis-je avoir des dissonances de caractère qui rendent la vie délicate, et qui font de l'amitié le fardeau le plus difficile? En échange de vos réveries, que recevriez-vous? les ennuis d'une vie qui ne serait pas entièrement la vôtre. Ce contrat est insensé. Voici pourquoi.

Tenez, votre poème projeté n'est qu'un plagiat. Une jeune fille de l'Allemagne, qui n'était pas comme vous, une demi-Allemande, mais une Allemande toute entière, a, dans l'ivresse de ses vingt ans, adoré Goethe; elle en a fait son ami, sa religion, son dieu! tout en le sachant marié. Mme Goethe, en bonne Allemande, en femme de poète, s'est prêtée à ce culte par une complaisance très narquoise, et qui n'a pas guéri Bettina! Mais qu'est-il arrivé? Cette extatique a fini par épouser un Allemand. Entre nous, avouons qu'une jeune fille qui se serait faite la servante du génie, qui se serait égalée à lui par la compréhension, qui l'aurait pieusement adoré jusqu'à sa mort, comme fait une de ces divines figures tracées par les peintres

dans les volets de leurs chapelles mystiques, et qui lorsqu'elle l'Allemagne perdrait Goethe, se serait retirée en quelque solitude pour ne plus voir personne, comme fit l'amie de lord Bolingbroke, avouons que cette jeune fille se serait incrustée dans la gloire du poète comme Marie Magdeleine l'est à jamais dans la sanglant triomphe de notre Sauveur. Si ceci est le sublime que dites-vous de l'envers?

N'étant ni lord Byron, ni Goethe, deux colosses de poésie et d'égoïsme, mais tout simplement l'auteur de quelques poésies estimées, je ne saurais réclamer les honneurs d'un culte. Je suis très peu martyr. J'ai tout à la fois du cœur et de l'ambition, car j'ai ma fortune à faire et je suis encore jeune. Voyez moi, comme je suis. La bonté du roi, les protections de ses ministres me donnent une existence convenable. J'ai toutes les allures d'un homme fort ordinaire. Je vais aux soirées de Paris absolument comme le premier sot venu; mais dans une voiture dont les roues ne portent pas sur un terrain solidifié, comme le vent le temps présent, par des inscriptions de rentes sur le Grand Livre. Si je ne suis pas riche, je n'ai donc pas non plus l'élégance que donnent la mansarde, le travail incompris, la gloire dans la misère à certains hommes qui valent mieux que moi, comme d'Arthez par exemple. Quel dénoûment prosaïque allez-vous cher-

cher aux fantaisies enchantées de votre jeune enthousiasme? Restons-en là. Si j'ai eu le bonheur de vous sembler une rareté terrestre, vous aurez été pour moi, quelque chose de lumineux et d'élevé, comme ces étoiles qui s'enflamment et disparaissent. Que rien ne ternisse cet épisode de notre vie. En continuant ainsi, je pourrais vous aimer, concevoir une de ces passions folles qui font briser les obstacles qui vous allument dans le cœur des feux dont la violence est inquitante relativement à leur durée; et supposez que je réussisse auprès de vous, nous finirions de la façon la plus vulgaire: un mariage, un ménage, des enfants... Oh! Béatrice et Henriette Chrysale ensemble, est-ce possible? Adieu, donc!

IX

A MONSIEUR DE CANALIS

Mon ami, votre lettre m'a fait autant de chagrin que de plaisir. Peut-être aurons-nous bientôt tout plaisir en nous lisant. Comprenez-moi bien. On parle à Dieu, nous lui demandons une foule de choses, il reste muet. Moi, je veux trouver en vous les réponses que Dieu ne nous fait pas. L'amitié de Mlle de Gournay et de Montaigne ne peut-elle se recommencer? Ne connaissez-vous pas le ménage de Sismonde et de Sismondi à Genève, le plus touchant intérieur que l'on connaisse et dont on m'a parlé,

quelque chose comme le marquis et la marquise de Pescaire heureux jusque dans leur vieillesse? Mon Dieu serait-il impossible qu'il existât, comme dans une symphonie, deux harpes qui à distance se répondent, vibrent et produisent une délicieuse mélodie? L'homme, seul dans la création, est à la fois la harpe, le musicien et l'écouteur. Me voyez-vous inquiète à la manière des femmes ordinaires? Ne sais-je pas que vous allez dans le monde, que vous y voyez les plus belles et les plus spirituelles femmes de Paris? Ne puis-je présumer qu'une de ces sirènes daigne vous enlacer de ses froides écaillés, et qu'elle a fait la réponse dont les prosaïques considérations m'attristent? Il est, mon ami, quelque chose de plus beau que ces fleurs de la coquetterie parisienne, il existe une fleur qui croît en haut de ces pics alpestres, nommée homme de génie, l'orgueil de l'humanité qu'ils fécondent en y versant les nuages puisés avec leurs têtes dans les cieux; cette fleur, je la veux cultiver et faire épanouir, car ses sauvages et doux parfums ne nous manqueraient jamais, ils sont éternels.

Faites-moi l'honneur de ne croire à rien de vulgaire en moi. Si j'eusse été Bettina, car je sais à qui vous avez fait allusion, je n'aurais jamais été Mme d'Arnim; et si j'avais été une des femmes de lord Byron, je serais à cette heure dans un couvent. Vous m'avez

atteinte à l'endroit sensible. Vous ne me connaissez pas, vous me connaissez. Je sens en moi quelque chose de sublime dont on peut parler sans vanité. Dieu a mis dans mon âme la racine de cette plante hybride née au sommet de ses Alpes dont je viens de parler, et que je ne veux pas mettre dans un pot de fleurs sur ma croisée, pour l'y voir mourir. Non, ce magnifique calice, unique, aux odeurs enivrantes, ne sera pas traînée dans les vulgarités de la vie; il est à vous, à vous sans qu'aucun regard le flétrisse, à vous à jamais! Oui, cher, à vous toutes mes pensées, même les plus secrètes, les plus folles; à vous un cœur de jeune fille sans réserve, à vous une affection infinie. Si votre personne ne me convient pas, je ne m'embarquerai point. Je puis vivre de la vie du cœur, de votre esprit, de vos sentiments; ils me plaisent, et je serai toujours ce que je suis, votre amie. Il y a chez vous du beau dans le moral, et cela me suffit. Là, sera ma vie.

Ne faites pas fi d'une jeune et jolie servante qui ne recule pas d'horreur à l'idée d'être un jour la vieille gouvernante du poète, un peu sa mère, un peu sa ménagère, un peu sa raison, un peu sa richesse. Cette fille dévouée, si précieuse à vos existences, est l'amitié pure et désintéressée, à qui l'on dit tout, qui écoute quelquefois en hochant la tête, et qui veille en filant à la lueur

de la lampe, afin d'être là quand le poète revient ou trempe de pluie ou maugréant. Voilà ma destinée si je n'ai pas celle de l'épouse heureuse et attachée à jamais; je souris à l'une comme à l'autre.

Et croyez-vous que la France sera bien lésée parce que Mlle d'Este ne lui donnera pas deux ou trois enfants, parce qu'elle ne sera pas une Mme Vilquin quelconque? Quant à moi, jamais je ne serai vieille fille. Je me ferai mère par la bienfaisance et par ma secrète coopération à l'existence d'un homme grand qui je rapporterai mes pensées et mes efforts ici-bas. J'ai la plus profonde horreur de la vulgarité. Si je suis libre, si je suis riche, je me sais jeune et belle, je ne serai jamais ni à quelque naïs sous prétexte qu'il est le fils d'un pair de France, ni à quelque négociant qui peut ruiner en un jour, ni à quelque bel homme qui sera la femme dans le ménage, ni à aucun homme qui me ferait rougir vingt fois par jour d'être à lui. Soyez bien tranquille à ce sujet. Mon père a trop d'adoration pour mes volontés, il ne les contrariera jamais.

(A suivre)

(SERVICE D'ÉTÉ 1907)

Table of train schedules for the summer of 1907. It is divided into several sections: 'De Paris à Toulouse par Cahors', 'De Toulouse à Paris par Cahors', 'De Cahors à Libos', 'De Libos à Cahors', 'De Cahors à Capdenac', 'Paris à St-Denis-près-Martel et Aurillac', 'Le Buisson à St-Denis-près-Martel', 'Toulouse à Capdenac, Brive et Paris', 'Aurillac à St-Denis-près-Martel et Paris', 'St-Denis-près-Martel au Buisson', 'Paris à Brive, Capdenac et Toulouse', and 'De Capdenac à Cahors'. Each section contains detailed timetables with columns for departure times, arrival times, and train types (Direct, Express, Rapide, Omnibus).